

Jardins, espaces verts et infrastructures (JEVI) & pépinières ornementales



PACA

n°6
25 juillet 2025



Référents filière & rédacteurs

Lucile ARNAUD
lucile.arnaud@fredon-paca.fr

Anne-Laure DUIJNDAM
anne-laure.duijndam@fredon-paca.fr



Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN
Présidente de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
contact@paca.chambagri.fr
<https://paca.chambres-agriculture.fr/>

Supervision

DRAAF
Service régional
de l'Alimentation PACA



<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

SOMMAIRE

ALERTE ! POPILLIA JAPONICA est arrivé en France	2
Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornementales et JEVI.....	2
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement.....	2
Hémiptères : Aleurodes, Cicadelle, Cochenilles, Psylles et Pucerons.....	2
Papillon palmivore, <i>Paysandisia archon</i>	7
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales...	8
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement.....	8
Charançon rouge du palmier, <i>Rhynchophorus ferrugineus</i>	8
Mineuse des agrumes, <i>Phyllocnistis citrella</i>	8
Oïdium	8
Pyrale du buis, <i>Cydalima perspectalis</i>	8
Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEVI.....	9
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement.....	9
Végétation spontanée en JEVI	9
Maladies des gazons	9
Ravageurs des gazons	9
Autres ravageurs et maladies signalés en JEVI.....	10
Mouche de l'olive, <i>Bactrocera oleae</i>	10
Mouche méditerranéenne, <i>Ceratitis capitata</i>	12
Punaise verte, <i>Nezara viridula</i>	13
Punaise diabolique, <i>Halyomorpha halys</i>	14
Tétranyque tisserand, <i>Tetranychus urticae</i>	15
Tigre du laurier sauce, <i>Stephanitis lauri</i>	16
Tigre du platane, <i>Corythucha ciliata</i>	17
Note nationale SORE <i>Popillia Japonica</i>	19
Ambrosies : La saison continue !	20
Notes nationales biodiversité	21
Que faire en cas d'observation d'un organisme nuisible ?	22
Fiches de reconnaissance SORE (Surveillance Officielle des Organismes nuisibles Réglementés ou Émergents).....	22
Mise à jour de la liste des produits de biocontrôle	23

ALERTE ! POPILLIA JAPONICA est arrivé en France

Deux spécimens de scarabée japonais ont été **capturés** dans le **Haut-Rhin** près de la frontière suisse. Pour en savoir plus, retrouvez la note d'information en [page 19](#).

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

*Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels (rebaptisés "**observateurs**") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.*

Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON PACA via les coordonnées qui vous sont fournies en 1^{ère} page de ce bulletin afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre.

Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornamentales et JEVI

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Hémiptères : Aleurodes, Cicadelle, Cochenilles, Psylles et Pucerons

- Aleurodes

Des **aleurodes** sont signalés dans les Bouches-du-Rhône, à **Allauch**, sur **liseron de Mauritanie**. L'attaque est **d'intensité forte**.

Les **aleurodes**, aussi appelés **mouches blanches**, sont de petits insectes homoptères appartenant à la famille des *Aleyrodidae*. Ils sont largement **répandus** dans les cultures **ornementales** et **légumières**, particulièrement en milieux **abrités** (serres, tunnels) mais également en **plein champ** sous climat méditerranéen.



Présentation du ravageur :

Les adultes sont des petits **insectes ailés** de 1 à 2 mm constitués d'un **corps jaune pâle** avec des **ailes blanches recouvertes de cire**. Les œufs sont pondus **en cercle ou en arc de cercle** sur la **face inférieure** des feuilles. Les larves sont immobiles et très **difficiles à voir à l'œil nu**. Le cycle biologique est rapide : 3 semaines à 28°C, jusqu'à 8 à 12 générations par an sous serre.

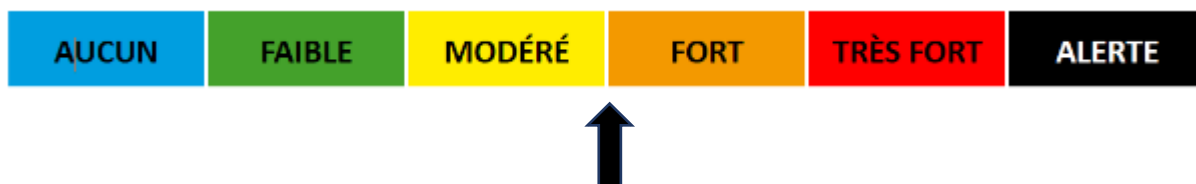
Plusieurs espèces d'aleurodes sont fréquemment observés en PACA : ***Dialeurodes citri***, ***Aleurothrixus floccosus***, des ***Trialeurodes vaporarium*** et ***Bemisia tabaci***. Elles diffèrent de par leurs caractéristiques physiques et leurs préférences pour certains hôtes mais les dégâts liés à leur présence sont relativement similaires.

Bemisia tabaci, l'aleurode du tabac est quant à lui, **vecteur** de plus de 100 virus phytopathogènes, principalement des Begomovirus en cultures légumières et ornementales.

Attention *Aleurothrixus floccosus* est un Organisme Réglementé non de Quarantaine, le seuil de tolérance sur les végétaux destinés à la plantation est de 0% selon le règlement d'exécution (EU) 2019/2072, modifié par le règlement d'exécution (UE) 2021/2285. Les végétaux de pépinière et de jardinerie ne peuvent être mis en circulation sur le territoire s'ils sont infestés par cet organisme.

Retrouver la présentation du ravageur et les méthodes de lutte dans le [BSV n°3](#).

Echelle de risque :



Gestion du risque :



Surveiller régulièrement la présence du ravageur.

Les **aleurodes** peuvent être régulés par de nombreux **auxiliaires** : **coccinelles** et **hyménoptères parasitoïdes**.



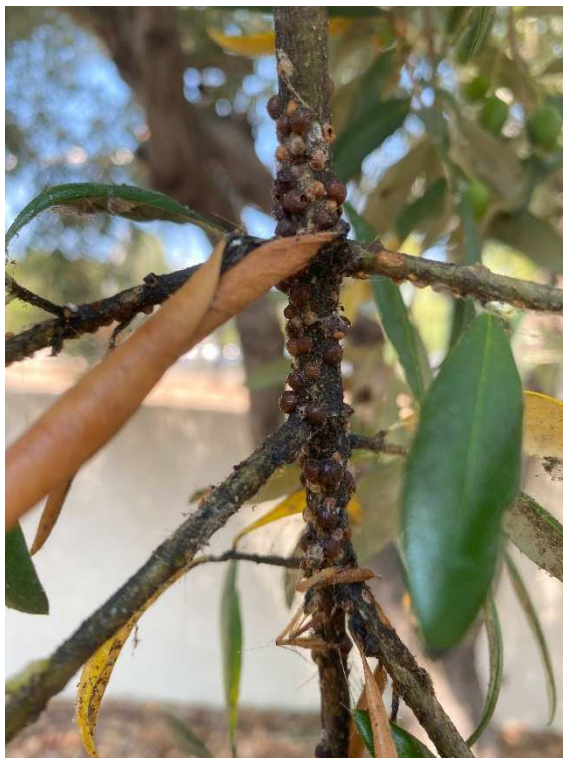
- Cochenille noire de l'olivier, *Saissetia oleae*

La cochenille noire de l'olivier, *Saissetia oleae* a été observée à **Plan-de-Cuques** (Bouches-du-Rhône) sur olivier. L'attaque est d'intensité **forte**.

Présentation du ravageur

C'est une cochenille **très polyphage** qu'on retrouve sur différents types de végétaux comme **des oliviers**. Les adultes femelles sont facilement reconnaissables formant des **boucliers noirs sur les tiges et les rameaux**. La ponte s'effectue sous les boucliers à partir de fin mai. Ces œufs vont ensuite éclore pour donner naissance à des **larves mobiles** qui au dernier stade porteront un bouclier pour passer l'hiver. Le **cycle habituel dure un an**. Ces cochenilles provoquent des **dégâts directs** en **ponctionnant la sève** du végétal mais aussi des **dégâts indirects** occasionnant le développement de **fumagine**.

Photo : *Saissetia oleae* sur branche d'olivier (VASTEL C.)



Echelle de risque :



Gestion du risque :



Quelques **insectes auxiliaires** comme des **coccinelles** et des **hyménoptères** peuvent être observés et participent à la **régulation** des cochenilles noire de l'olivier.

L'hyménoptère *Metaphycus lounsburyi* est une guêpe parasite permettant de combattre ce ravageur en lutte biologique.

Il est possible de **couper les rameaux atteints** afin d'éliminer mécaniquement les foyers avant que ceux-ci ne deviennent trop importants.

Lorsque les **températures** dépassent les **35°C** pendant plusieurs jours, le développement des cochenilles noires de l'olivier **se met en pause**.



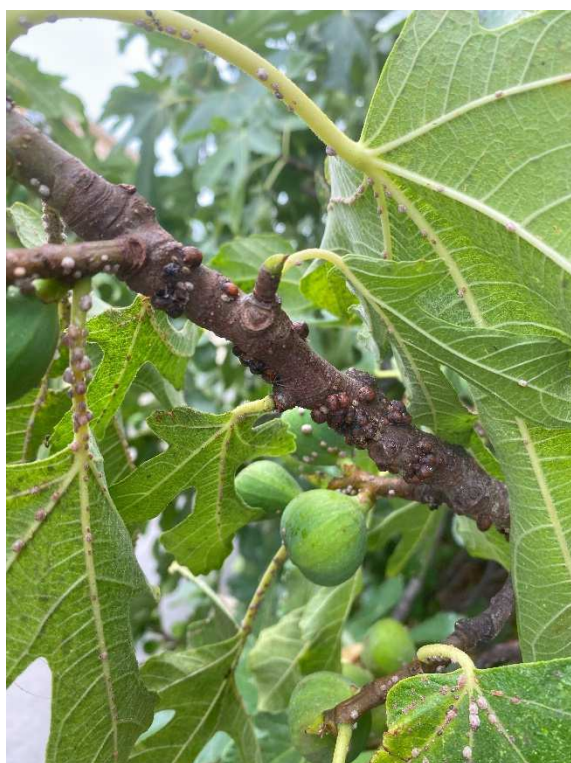
- Ceroplaste du figuier, *Ceroplastes rusci*

Des populations importantes de **cochenilles ceroplastes**, *Ceroplastes rusci*, sont observées sur **figuiers** à Plan-de-Cuques (Bouches-du-Rhône). L'intensité de l'attaque est jugée **forte**.

Présentation du ravageur :

Cette cochenille apprécie particulièrement le **figuier** qui est son **hôte préférentiel**. Elle s'attaque également à de nombreuses **espèces du pourtour méditerranéen** (myrte, laurier-rose, ficus d'ornement, pittosporum, myoporum, psidium, schinus...). La femelle adulte est recouverte de **8 plaques de cire** de **couleur gris rose à brunes**. Les mâles sont **ailés** et dépourvus de protection cireuse. Les larves de premier stade sont **ovales** et de couleur **brun-rouge**, puis elles se couvrent progressivement de cire.

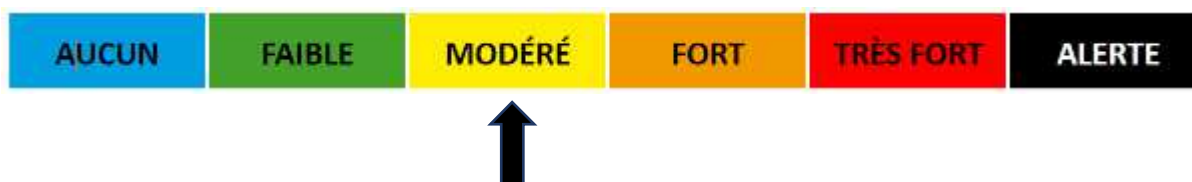
Ces cochenilles sécrètent un abondant **miellat** sur lequel s'installe une **fumagine** importante, **réduisant la photosynthèse**. Ce miellat est très **attractif pour les fourmis** qui défendent les cochenilles contre leurs principaux ennemis parasites et prédateurs. Par ailleurs les pousses attaquées sont **affaiblies**.



Photos : *Ceroplastes rusci* (VASTEL C.)



Echelle de risque :



Gestion du risque :



Les **parasitoïdes** utilisés pour lutter contre la cochenille noire de l'olivier semblent contribuer également à réguler les populations de *Ceroplastes rusci*.

- Puceron du laurier-rose, *Aphis nerii*

La présence de pucerons *Aphis nerii* sur laurier rose est toujours signalée dans l'ensemble de la **région**. Les attaques sont qualifiées de plus faibles.

Retrouver la présentation du ravageur et les méthodes de lutte dans le [BSV n°4](#).

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Les **faibles infestations** ne sont pas problématiques.



- Lutte mécanique : dépister régulièrement et **couper les branches atteintes** lorsque c'est possible.
- Eviter l'utilisation d'insecticide afin de favoriser la présence de **prédateurs** et **parasitoïdes** naturels : observer régulièrement les végétaux et identifier la présence des auxiliaires qui participent à la régulation des pucerons.

Des **coccinelles adultes** et aux **stades larvaires** sont observées dans plusieurs secteurs de la région.



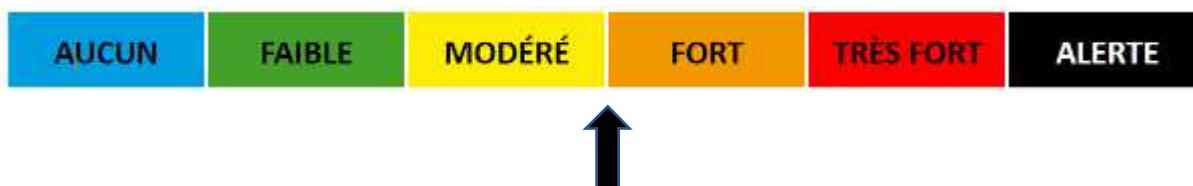
Papillon palmivore, *Paysandisia archon*

Aucune observation nous est remontée. Il convient de rester attentif pour déceler au plus vite la présence de papillons. Les adultes sont en période de vol.



Photo : Papillon palmivore adulte (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :



En début d'attaque il est possible d'intervenir avec des produits de biocontrôle à base de **nématodes entomopathogènes** (*Steinernema carpocapsae*), de spinosad ou de **champignons entomopathogènes** (*Beauveria bassiana* souche 147). Néanmoins, il est important de **respecter les recommandations** vis-à-vis de ces produits. En effet, il est déconseillé de les appliquer en **période de fortes températures** avec un **rayonnement solaire important**. Afin de **protéger les insectes pollinisateurs**, l'application doit se faire de préférence le soir.



Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Charançon rouge du palmier, *Rhynchophorus ferrugineus*

Aucune observation de ce ravageur n'est communiquée. Cependant la période de vol des adultes est en cours (février à novembre). Il faut **éviter de tailler et de blesser les palmiers**. Ces blessures ont un fort pouvoir attractif sur les charançons.

Le **statut réglementaire** du charançon a changé au niveau européen, cependant, il reste **réglementé en France**. Par conséquent, l'**abattage** ou l'**assainissement** des palmiers attaqués reste **obligatoire** et fait l'objet de **protocoles d'intervention** définis par l'Instruction technique DGAL/SDQSPV/2019-531 du 10/07/2019. Tout palmier présentant des attaques en jardinerie et pépinière doit être **détruit**.

Retrouver ces informations dans le [BSV Bilan 2024](#).

Mineuse des agrumes, *Phyllocnistis citrella*

Aucun signalement n'est actuellement enregistré.

Oïdium

La présence **d'oïdium** a été relevé sur **chêne, rosier et platane** à Allauch (Bouches-du-Rhône), à Tourrettes-sur-Loup et à Saint-Laurent-du-Var (Alpes-Maritimes), Les dommages induits par la présence d'oïdium sont qualifiés de **modérés**.

Retrouver la présentation du ravageur et les méthodes de lutte dans le [BSV n°4](#).

Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*

Aucune observation de pyrale du buis n'est récemment signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.



Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEVI

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Nous sommes à la recherche de nouveaux **observateurs gestionnaires de gazon sportif (pelouse naturelle de sport, golf)**. Si vous êtes intéressé, Contactez FREDON PACA via les coordonnées qui vous sont fournies en 1^{ère} page de ce bulletin afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre.

Végétation spontanée en JEVI

Aucune observation n'est actuellement signalée. Il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Maladies des gazons

Aucune maladie des gazons n'est actuellement signalée.

Ravageurs des gazons

Aucun ravageur des gazons n'est actuellement signalé.



Autres ravageurs et maladies signalés en JEVI

Mouche de l'olive, *Bactrocera oleae*

Un observateur nous fait part de capture de **mouches de l'olive** à Mandelieu (Alpes-Maritimes).

Présentation du ravageur :

Les femelles pondent leurs œufs **sous la peau de l'olive**, la larve **se développe à l'intérieur** et **se nourrit de la pulpe** sous l'épiderme.

Les dégâts sont causés à la fois par le développement de larve dans l'olive qui peut provoquer une **chute prématurée** des fruits, mais aussi par les **déjections des larves**, qui conduisent à l'altération de **la qualité de l'huile**.

Nous vous invitons à consulter le Bulletin de Santé du Végétal « Olivier » sur le site de la DRAAF PACA : [BSV oléiculture n°11 du 11 juillet 2025](#)

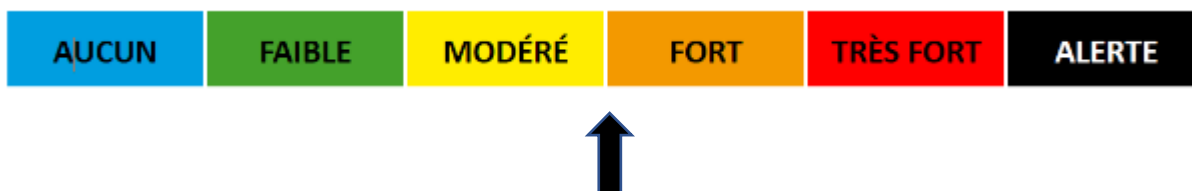


Photo : Olive attaquée par la mouche (FREDON PACA)



Photo : Mouche de l'olive (France Olive)

Echelle de risque :



Gestion du risque :



Il est possible d'installer **des pièges à mouche** de l'olive fabriqués maison. Récupérer une **bouteille vide transparente et en plastique, avec son bouchon**. Faire chauffer une tige en fer de 5 mm de diamètre. Avec le bout chauffé de la tige en fer, **percer** la bouteille **de 6 trous** répartis dans la partie haute de la bouteille, juste en dessous de sa partie conique. Percer un trou au centre du bouchon. Enfiler une ficelle ou un fil de fer dans le bouchon. Faire un nœud à la ficelle ou au fil de fer qui permettra ainsi de **suspendre la bouteille à une branche** de l'olivier, une fois le bouchon revissé. Préparer une **solution d'eau** dans laquelle on dissout **40 g par litre de phosphate diammonique en poudre, soit 2 cuillerées à soupe bombées**. Remplir la bouteille d'un demi-litre de solution.

Le **nombre de bouteilles** est calculé en fonction du **nombre d'oliviers dans le verger** :

- **Jusqu'à une vingtaine d'oliviers** : une bouteille par arbre,
- **Au-dessus d'une vingtaine d'arbres** : une bouteille par arbre sur les oliviers en bordure du côté sud, est et ouest du verger. Une bouteille tous les 3 arbres en bordure du côté nord. Quelques bouteilles peuvent être installées à l'intérieur du verger sachant qu'il est inutile d'installer au total plus d'une cinquantaine de bouteilles par hectare.

Les bouteilles sont installées dès l'apparition des grappes florales (**entre fin avril et mi-juin**), elles restent en place jusqu'en **octobre-novembre**. La solution dans les pièges est à renouveler en moyenne **une fois par mois** et lorsqu'elle est pleine de mouches ou lorsque le niveau est très bas. Il faut prévoir **120 à 150 g de phosphate diammonique** par piège et par an. Ce produit est disponible chez les vendeurs de produit pour la vinification et chez certains vendeurs de produits pour l'agriculture. **Son coût est très faible**. (Source : AFIDOL.)



Photo : Piège à mouche de l'olive (COI PIGNAN)



Mouche méditerranéenne, *Ceratitis capitata*

Un observateur nous signale toujours la présence de la **mouche méditerranéenne** sur **agrumes** à Saint Agnès et Valbonne (Alpes-Maritimes). Les dégâts sont qualifiés de **modérés**.

Présentation du ravageur

Ceratitis capitata, ou mouche méditerranéenne, est un diptère de la famille des *Tephritidae*, originaire d'Afrique subsaharienne. Elle a une **large gamme d'hôtes** tels que les agrumes, le pêcher, le poirier, le pommier, l'abricotier, le figuier, le prunier, le cognassier, la vigne, le cerisier doux, le fraisier... Elle **hiberne enterrée** de quelques centimètres dans le **sol** sous la forme de **pupe marron-rougeâtre** mesurant 5 mm. La période d'accouplement des adultes débute à la fin du printemps. Les **adultes** ont une **tête jaunâtre**, des **yeux verts**, tandis que **l'abdomen** et le **thorax** sont d'un **jaune grisâtre**. Les ailes présentent **trois barres jaune orangé**, dont 2 sont transversales et une longitudinale. Quelques jours après émergence, la femelle commence à pondre. Les œufs sont pondus par groupes de 3 à 7.



Photo : *Ceratitis capitata* (Scott Bauer)

Echelle de risque :



Gestion du risque :



Il existe **plusieurs méthodes de lutte**, celles-ci peuvent **combinées** :

- Piégeage massif : Utilisation de **pièges** contenant des **attractifs** (phéromones, appâts alimentaires) pour capturer les adultes avant qu'ils ne puissent pondre.
- **Filets protecteurs** : Installation de filets autour des arbres ou des parcelles pour empêcher les mouches d'accéder aux fruits.
- Ramassage des fruits infestés : **Collecte** et **destruction** des **fruits tombés au sol** ou montrant des signes d'infestation pour réduire les sources de reproduction.
- Gestion de **l'irrigation** et de la **fertilisation** : Une gestion correcte de l'irrigation et de la fertilisation peut rendre les fruits moins attractants pour les mouches.



Punaise verte, *Nezara viridula*

Des larves de plusieurs stades sont signalées sur **haricot et tomate** dans **un jardin particulier** à La Gaude (Alpes-Maritimes). **L'intensité de l'attaque** est jugée **forte**.

Présentation du ravageur

Nezara viridula est une punaise **polyphage**, elle s'attaque à de **nombreuses plantes** comme le soja, le riz, divers légumes (aubergine, concombre, tomate, poivron, haricot), ainsi qu'à des **adventices** qui assurent sa multiplication et servent de **sources d'infestation**. Son identification est compliquée notamment lors de ses **cinq stades larvaires** qu'elle traverse, avec d'importants changements de formes et de couleurs. Les œufs sont **blanc cassé** et pondus en **plaques** sur la **face inférieure des feuilles**. Une fois les œufs éclos, les larves de **couleur rouge foncé à noires à taches blanches** se dispersent progressivement sur les plantes environnantes. Les individus adultes mesurent **1,2 à 1,6 cm** de long. Leur couleur change selon la saison : **vert** au printemps et en été et **brun violacé** en automne-hiver.



Photo : Plaque d'œufs de *Nezara viridula* (Blancard D.)

La punaise est un insecte **piqueur-suceur**. Elle possède donc un **rostre** qui lui permet de **perforer le végétal** et de **prélever la sève** dont elle se nourrit.

En cas de fortes infestations, on observe un **flétrissement** de feuilles de l'apex, des **boursouflures** sur tiges, des minuscules **taches ponctiformes** sur jeunes fruits autour desquelles la coloration des tissus sous-jacents est plus claire que le reste.



Echelle de risque :



Gestion du risque :

- Installer des **toiles insect-proof** aux ouvertures des abris.
- Favoriser les **ennemis naturels** en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Utiliser des **auxiliaires**.



Punaise diabolique, *Halyomorpha halys*

Des **punaises diaboliques** sont actuellement observées sur **olivier** à La Trinité (Alpes-Maritimes). L'intensité de l'attaque est **faible**.

Description du ravageur :

Cette **punaise de grande taille (12 à 17 mm)** est **brun-jaune** avec des **ponctuations noires**. Depuis le début de l'année 2016, de nombreux spécimens ont été récoltés dans des maisons des Alpes-Maritimes. Cette punaise est extrêmement **polyphage** et se **nourrit du feuillage d'arbres fruitiers** (pommier, poirier, prunier, cerisier, agrumes, kaki, figuier...), de **vignes**, de **légumes** (haricot, pois, asperge, concombre, poivron...), **grandes cultures** (maïs, soja, tournesol), **plantes ornementales** (Paulownia, rosier, hibiscus, laurier rose, cyprès, magnolia...), **arbres** (érables, saules, noisetiers, frênes, platanes...).

Les larves et les adultes se nourrissent en **piquant les feuilles**, les tiges, les fruits et les graines. Les **piqûres de nutrition** sont à l'origine des symptômes suivants : **avortements de fleurs, chutes de jeunes fruits, décoloration et changement de consistance des fruits, des gousses et des graines**.

On observe également une **diminution des populations** d'autres espèces de punaise, comme la **punaise verte *Nezara viridula***, dans les secteurs où la punaise diabolique est présente. En effet, elle occupe les mêmes **niches écologiques et a donc un impact sur la biodiversité**.



Photo : Adulte de punaise diabolique (INPN – MNHN)



Tétranyque tisserand, *Tetranychus urticae*

Des individus de tétranyque tisserand ont été observés sur rosiers et sureau à Allauch (Bouches-du-Rhône). Les dégâts observés sont **faibles à forts**.

Présentation du ravageur

Le **tétranyque tisserand** (*Tetranychus urticae*), communément appelé « **araignée rouge** », est un ravageur s'attaquant à de nombreuses cultures. Malgré sa **petite taille**, il est capable de provoquer de **graves dégâts très rapidement** en raison de sa grande **capacité de reproduction**. On le retrouve tant **sous serre** qu'en **extérieur**.



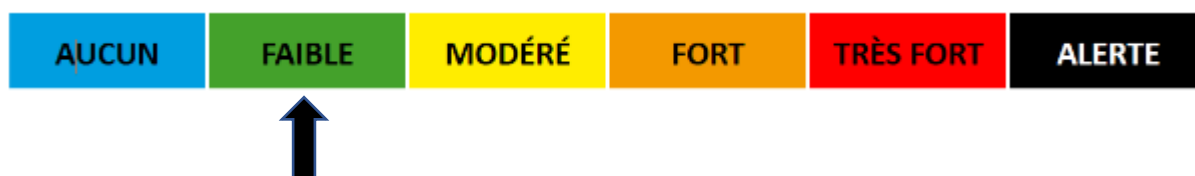
Photo : Adulte de *Tetranychus urticae*
(EPHYTIA)



Photo : Symptômes *Tetranychus urticae* sur laurier rose (MARTI)

Les larves, les nymphes et les adultes provoquent des dégâts en se **nourrissant de la sève des plantes**. Ils sont principalement présents sur la **face inférieure des feuilles** dont ils **percent** les cellules et **aspirent** le contenu. Les **cellules vidées meurent et deviennent jaunes**. Les piqûres incessantes dans les cellules provoquent peu à peu le **jaunissement** complet des feuilles et peuvent entraîner la **mort** de la plante. Les nymphes et les adultes produisent une **toile** caractéristique qui peut dans certains cas recouvrir la totalité de la plante. Les toiles et les taches sur les feuilles affectent **l'aspect esthétique** de la plante. Le développement de ces acariens est **rapide** surtout lorsque les **températures dépassent 20°C**.

Echelle de risque



Gestion du risque :



Les chrysopes, les acariens prédateurs, les punaises prédatrices et les cécidomyies prédatrices sont décrits comme des régulateurs de tétranyques tisserands.

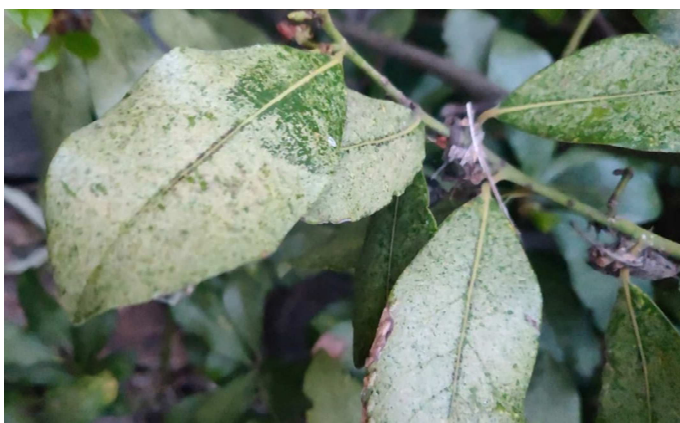


Tigre du laurier sauce, *Stephanitis lauri*

Des dégâts de **tigre du laurier sauce** sont signalés à **Biot** (Alpes-Maritimes). L'intensité de l'attaque est jugée **modérée**.

Présentation du ravageur :

Le **tigre du laurier sauce** est un petit insecte au **corps blanc crème / marron et aux ailes translucides**. Il attaque le laurier sauce : la feuille se couvre de **petits points blancs ou vert clair** qui correspondent aux **piqûres du tigre**. Sous cette dernière on observe les insectes et leurs **déjections** (petits encroutements noirâtres). Il a été détecté pour la première fois en France métropolitaine en région PACA en 2017. Les températures élevées durant l'été et les hivers doux sont des facteurs favorisant l'apparition précoce du ravageur. Les feuilles mortes qui restent au sol durant l'hiver sont autant de refuges pour passer la saison froide et favorisent donc les attaques pour l'année suivante.



Photos : Dégâts de *Stephanitis lauri* sur laurier sauce (FREDON PACA) / Individu adulte (PIEDNOIR)

Echelle de risque



Gestion du risque :

En automne, il est judicieux de **ramasser** les feuilles tombées au sol afin d'éviter la **pullulation** l'année suivante.



Tigre du platane, *Corythucha ciliata*

Des **symptômes** (piques et déjections) de tigre du platane sont visibles à **Allauch** (Bouches-du-Rhône). L'intensité de l'attaque est jugée **modérée**.

Présentation du ravageur :

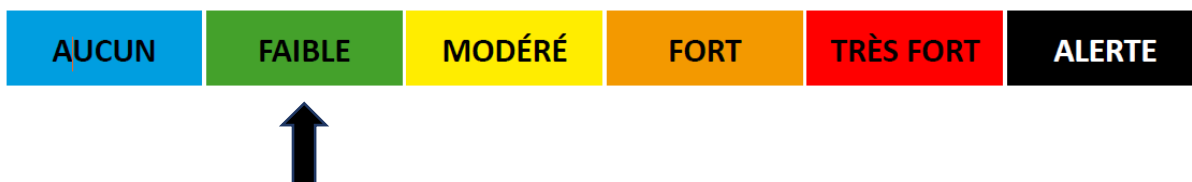
Le **tigre du platane** (*Corythucha ciliata*) est originaire du **continent américain**. Il a été observé pour la première fois en Europe dans la ville de Padoue en **Italie en 1964**, et signalé à Antibes en 1975. Aujourd'hui il est **présent dans toute l'Europe**. Il s'agit d'un petit **insecte blanc crème avec des tâches sombres** mesurant **environ 3 mm**. On compte entre **deux et trois générations** chaque année. Les adultes **hibernent sous l'écorce** des arbres ou dans la litière de feuilles mortes. Les œufs sont déposés au début de la saison de croissance de l'arbre, sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Une femelle peut pondre jusqu'à **350 œufs**. Les **larves**, également blanchâtre, de **3 mm** de long, sont **grégaire**s au cours des premiers stades de leur développement, puis se dispersent dans le feuillage de la branche infestée.



Photo : Adulte de *Corythucha ciliata* (BOUYON)

Le tigre du platane peut causer un **dépérissement marqué** des arbres atteints. En se **nourrissant sur les feuilles**, il provoque une **dépigmentation foliaire**, une **diminution de la photosynthèse** qui, dans certain cas, implique un **dessèchement complet de la feuille**. Si les dégâts engendrés ne vont pas jusqu'à la mort de l'arbre, des **attaques répétées peuvent entraîner un affaiblissement et une sensibilité** plus importante face aux stressés biotiques (champignon pathogènes, ...) et abiotiques (sécheresses, travaux de voirie, ...). Au-delà des dégâts physiologiques, le tigre du platane peut entraîner une forte nuisibilité pour les riverains et les promeneurs.

Echelle de risque :



Gestion du risque :



Les platanes **régulièrement élagués** sont particulièrement sujets aux attaques de tigre. Les **nématodes entomopathogènes** appliqués selon un **calendrier précis** (sortie d'hiver, printemps et été) sont une solution efficace pour diminuer la pression des ravageurs. Par ailleurs, les **chrysopes** sont des **prédateurs naturels** des tigres du platane. Favoriser leur présence peut apporter un complément à l'action des nématodes.



Note nationale SORE *Popillia Japonica*

Les 1^{er} et 2 juillet 2025, deux spécimens de *Popillia japonica* ont été capturés dans des pièges situés à **Mulhouse** et à **Saint-Hippolyte** dans le **Haut-Rhin**. Ces pièges font partis du réseau de piégeage mis en place dans le cadre de la **SORE** déployée sur tout le territoire français.

Il s'agit de la **première détection en France** de cet insecte, déjà présent dans le **nord de l'Italie** et en **Suisse**. Une **surveillance renforcée** est en cours dans les deux secteurs de capture afin de vérifier la présence d'autres spécimens.

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé **organise de quarantaine prioritaire (OQP)** dans l'Union européenne.

Cet **insecte exotique envahissant** est une **menace majeure** pour plus de 400 espèces végétales, dont la **vigne**, les **arbres fruitiers**, le **maïs**, les **cultures maraîchères** ou encore les **gazons**.

Les **adultes** visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en **dentelle**. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les **larves** elles, passent l'hiver dans le **sol**, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des **racines de graminées**. Ces **larves blanchâtres** à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre **mai et juillet** et commence à se reproduire rapidement.

Qualifié d'insecte "**auto-stoppeur**", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la **terre** entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

La **vigilance** de tous est de mise ! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un **scarabée japonais**, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des **photos**, en indiquant en sujet « **signalement *Popillia*** » :



Scarabée japonais

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*), originaire d'Asie et présent en Europe depuis 2014, est extrêmement dangereux pour les végétaux et étend progressivement son aire de répartition : il a été intercepté en Suisse et en Allemagne en 2021, à quelques kilomètres de la frontière française.

Il s'attaque à 300 espèces de plantes parmi lesquelles la vigne et les gazons ; il dévore le feuillage et sa larve les racines.

Une détection précoce permet de prendre des mesures de lutte appropriées

Soyez vigilants
Ne faites pas voyager les plantes pour éviter son introduction sur le territoire.

Surveillez vos végétaux
Si vous reconnaissez cet insecte, envoyez une photo, en précisant le lieu de l'observation et la plante concernée à votre direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF).


agriculture.gouv.fr/plantes-en-danger

Lire la note complète [ICI](#)

FREDON PACA : Tél. : 04 90 27 26 70 Adresse mail : accueil-solles@fredon-paca.fr

DRAAF PACA : Tél. : 04 13 59 36 00 Adresse mail : sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr



Ambrosies : La saison continue !

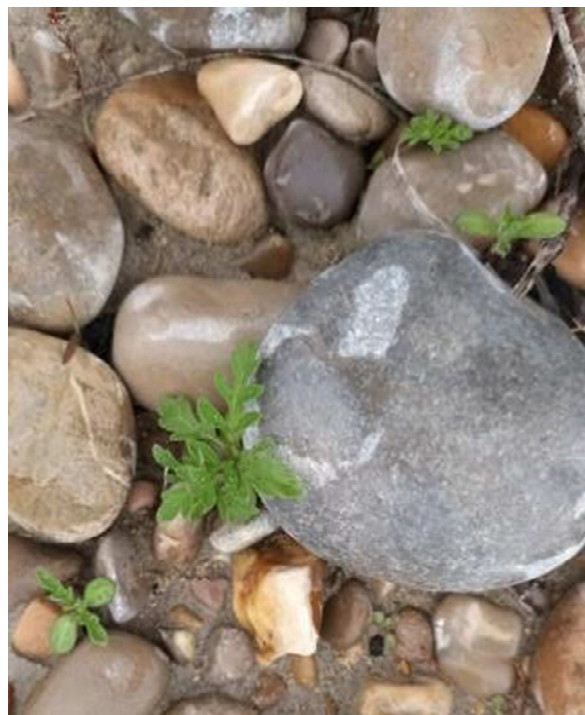
L'ambrosie est une plante dont le **pollen**, émis d'août à fin septembre, cause **des allergies sévères et des pertes de rendements en parcelles agricoles**

Pour la signaler via l'application « [Signalement Ambrosie](#) ».

Plus d'info sur les ambrosies : <https://ambrosie-risque.info/>

Retrouvez la **fiche de gestion des ambrosies en milieux agricoles** : [fiche ambrosie milieux agricoles](#)

Photo : Jeunes pousses d'ambrosie (FREDON PACA)



Notes nationales

Notes nationales biodiversité publiées par le Muséum National d'Histoire Naturelle MNHN mettent en avant les bonnes pratiques agricoles concourant au maintien ou à l'amélioration de la biodiversité. Elles se composent d'un volet biodiversité et d'un volet sur la santé générale des agroécosystèmes.

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux notes.



Que faire en cas d'observation d'un organisme nuisible ?

En cas d'observation d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, il convient de prendre des photographies et de nous les envoyer par mail aux adresses mentionnées ci-dessous, en prenant soin de mentionner une localisation précise, le végétal concerné et la date d'observation.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Fiches de reconnaissance SORE (Surveillance Officielle des Organismes nuisibles Réglementés ou Émergents)

Retrouvez les **fiches de reconnaissance de différents organismes réglementés sur la plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale (ESV)** : <https://plateforme-esv.fr/index.php/Diag>

De nouvelles fiches sont régulièrement publiées.

Vous pouvez également **recevoir** les **bulletins de veille hebdomadaires** et **mensuels** en suivant le protocole ci-dessous :

- 1- Envoyer un mail à l'adresse suivante sympa@groupes.renater.fr en **utilisant l'adresse mail sur laquelle vous souhaitez recevoir les bulletins de veille**
- 2- Indiquer dans l'objet du message : **Subscribe esv_veille_newsletter Prénom Nom (indiquez vos propres prénom et nom)**
- 3- Laisser le **corps de message vide**



Mise à jour de la liste des produits de biocontrôle

Cette note établit la **liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle**, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime. Elle définit également la **méthodologie d'élaboration** de la liste, et notamment les critères généraux de **définition des produits** concernés. Elle est mise à jour tous les mois.

https://ecophytopic.fr/sites/default/files/2025-04/Liste_biocontrôle_2025-233_final.pdf

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Chaque serre étant une unité autonome de production, ce conseil est d'autant plus vrai pour les productions sous serres.

Comité de rédaction

FREDON PACA : ARNAUD Lucile et DUIJNDAM Anne-Laure

Observations

FREDON PACA, A2VP, AgrobioTECH, Commune de Port de Bouc, Agrodiagnostic, Botanic, Terres d'Azur, Arboris consultants, Jardinerie NOVA, Ville de Vitrolles, Espace Paysage (Groupe Genre), Vastel C.

Financement

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

